

CRESQUES LO JUHEU

NOTE SUR UN GÉOGRAPHE JUIF CATALAN

DE LA FIN DU XIV^e SIÈCLE

PAR M. E.-T. HAMY

Membre de l'Institut.

Extrait du *Bulletin de Géographie historique et descriptive*, 1891, n^o 3.

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—
1891

CRESQUES LO JUHEU

MÉMOIRES

CRESQUES LO JUHEU

NOTE SUR UN GÉOGRAPHE JUIF CATALAN

DE LA FIN DU XIV^e SIÈCLE

PAR M. E.-T. HAMY, MEMBRE DE L'INSTITUT

J'ai déjà eu l'occasion d'entretenir la Section de géographie du Comité des travaux historiques d'une curieuse découverte qui m'avait été signalée de Barcelone, par Don Manuel de Bofarull y Sartorio, directeur des archives de la couronne d'Aragon. Ce savant historien avait bien voulu, à ma requête, examiner attentivement les volumes de ces précieuses archives, qui contiennent les actes de 1373 et des années suivantes¹ et il avait trouvé dans un de ces registres (n^o 1665, f^o 26 v^o) la copie de deux lettres particulièrement intéressantes pour l'histoire des géographes catalans.

Ces deux lettres écrites par D. Juan, duc de Gérone, fils aîné (*primogenito de Aragon*) de Pierre V le Cérémonieux, qui fut plus tard roi d'Aragon sous le nom de D. Juan I^o el Cazador, sont ainsi rédigées :

Mossen Johan. Nos ab nostra letra notificam a nostre Car Così lo Rey de França que li enviam per lamat de consell nostre Mossen Guillem de Courcy portador de la present .I. nostre Mapamundi E com en P. Palau tenga lo dit Mapamundi volem ens manam que al dit P. liurets una letra quens trametem enterclusa dedins aquesta e que tantost liurets o façals liurar lo damunt dit mapamundi al dessus dit Mossen Guillem sens que de regonexença ne dapocha mencio feta no sia. E aço fet hajats Cresques lo juheu qui lo dit mapamundi ha fet lo qual si aqui es axi com pensam que deu esser posa en la juheria. E vos present enform lo dit Mossen G^m de totes les coses que mestler sia affi que ho puxa retrer al dit Rey. E en cas quel dit juheu aqui no fos hajats dos bons mariners qui del dit mapamundi enformen al devant dit Mossen Guillem al mils que poren.

Data Terrachone sub sigillo nostro secreto V^a die novembris anno a Nativitate Domini M^o CCC LXXX^o primo. PRIMOGENITUS. — Dominus Dux mandavit mihi Petro de Tarraga. — Dirigitur Johanni Januarii.

1. J'espérais que M. Bofarull y trouverait quelque renseignement sur l'atlas catalan de Charles V, que je considérais déjà comme quelque présent du roi d'Aragon au roi de France.

INFANT, etc. Al fecl nostre en P. Palau tinent les claus del Archiu dels arneses deldit senyor Rey et nostres en Barchinona salut e gracia. Sapiats que Nos hauem deliberrat de trametre a nostre Car Così lo Rey de França le nostre Mapamundi que vos tenits en lo dit Archiu. Ou volem eus manam quel dit mapamundi liurets tantost al amat de consell nostre Mossen G. de Courcy qui aquell portara al dit Rey recobran daqueu solament aquesta letra en loch dapocho e de manament. DATA UT SUPRA.

La lecture de ces deux documents nous apprend qu'à la date du 5 novembre 1381, D. Juan, voulant faire un présent au nouveau roi de France, le jeune Charles VI, âgé d'un peu moins de treize ans, résolut de lui envoyer par Guillaume de Courcy une mappemonde, qui lui appartenait et qui se trouvait déposée dans les archives à Barcelone, sous la garde de P. Palau. Le prince règle les dispositions à prendre, pour la remise de l'objet précieux qu'il destine à son cher cousin le roi de France « nostre Car Così lo Rey de França ». Puis il ordonne de faire chercher l'auteur de la mappemonde CRESQUES LE JUIF « Cresques lo juheu qui lodit mapamundi a fet » que l'on trouvera dans la Juiverie, si comme le pense D. Juan, il est bien à Barcelone. Cresques fournira à Guillaume de Courcy toutes les informations utiles à répéter au roi de France et s'il n'est point présent, on requerra deux bons marins qui renseigneront de leur mieux l'envoyé du prince.

La chose se passe, je le répète, en novembre 1381. Il est, par conséquent, tout à fait impossible que la mappemonde, *lo mapamundi*, envoyée en France après cette date, puisse être le fameux atlas catalan de la Bibliothèque nationale, qui se trouvait déjà au Louvre en novembre précédent, alors que faisant, par ordre du duc de Bourgogne, le récolement des livres du feu roi Charles V, Jean Blanchet mettait en marge de la courte notice descriptive de l'atlas¹ ces trois mots : *Il y est*².

1. « Vne q̄te de mer en tabliaux faite p̄ maniē de vnes tables painte et ystoriee figuree et escripte et fermā a iiij fermoers » (B. N. Ms. Fr. 2700, f^o xi v^o). Le texte de janvier 1411 (*ibid.*, f^o lxij) est seulement un peu plus détaillé : « Item vne quarte de mer en tableaux ste par maniē de vnes tables painte et historiee figuree et escripte et fermant a quat fermouers de cuiure laquele quarte contient six grans fucilles qui sont de bois, sur lesquelz fucillez est cole le pchemin ouquel sont faictes lesd. figures couūt de cuir blanc a deux ronds ouurez. »

2. L'atlas catalan (Bibl. nat., Mss. Esp., n^o 30) est de l'année 1375; il figure cependant déjà dans l'inventaire dressé par Gilles Malet en 1373, mais il y est

La correspondance, découverte par Don Manuel de Boffarull y Sartorio, n'apporte donc, par malheur, aucune lumière nouvelle sur l'origine de l'atlas de Charles V qui est d'ailleurs antérieur de cinq années à l'envoi ordonné par le duc de Gérone.

Toutefois, en nous signalant le nom d'un cartographe de Catalogne, tout à fait contemporain de ce magnifique monument de la géographie catalane, et fournisseur du prince héritier d'Aragon, elle autorise, dans une certaine mesure, à attribuer provisoirement à ce même cartographe, la paternité d'un *mapamundi* envoyé probablement quelques années plus tôt à la cour de France dans des conditions toutes semblables à celles que les documents de 1381 sont venus nous faire connaître.

Nous savons d'ailleurs que Cresques travaillait encore huit ans plus tard, pour le même D. Juan devenu roi d'Aragon. Cette année, en effet, suivant un livre de comptes cité par M. J.-M. Quadrado¹, il touchait 60 livres 8 sous pour un *mapamundi* que, deux ans plus tôt, le roi l'avait chargé de faire.

On serait en droit de se demander si cette nouvelle mappemonde n'est point celle dont il est question dans une lettre du 1^{er} juin 1390, écrite de Saragosse par D. Juan I^{er} à Gaston-Phébus, comte de Foix.

Don Juan, *el Caçador*, envoie une astrolabe, une mappemonde, une horloge de sable et un almanach calculé pour trois ans, en échange desquels il demande au célèbre veneur pyrénéen deux lévriers à long poil pour la chasse du sanglier.

La lettre, qui décèle entre les deux princes, qu'une même passion domine, une sorte d'intimité quasi professionnelle, se termine par de

inscrit dans la dernière partie du chapitre qui est consacré aux livres placés dans la salle basse de la Tour de la Librairie et M. L. Delisle suppose que Gilles Malet « a enregistré à la fin de ce chapitre les volumes qui entrèrent dans la bibliothèque du Roi postérieurement à l'année 1373 » (L. Delisle, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, t. I, p. 22-23, Paris, 1868, in-4°). Quoi qu'il en soit, la note marginale de Jean Blanchet démontre l'existence de ce précieux atlas dans la bibliothèque du Roi en novembre 1380, un an avant l'envoi en France de la mappemonde de Cresques. Cette dernière a pu être prise par le duc de Berry, dans la bibliothèque duquel (1402-1416) on pouvait voir plusieurs mappemondes (nos 191-193) dont une première « escripte et historice en vn grant roole de parchemin » (L. Delisle, *op. cit.*, t. III, p. 186) et une seconde « en vns tableaux de bois longués fermans en manière d'vn livre » n'ont pas d'origine avouée à l'inventaire.

1. J.-M. Quadrado, *La Juderia de la ciudad de Mallorca en 1391 (Boletín de la Real Academia de la Historia*, t. IX, p. 309, n° 1, Madrid, 1886).

curieuses confidences sur des sonneurs de trompe qu'on prenait alors en Allemagne.

Lo Rey Darago.

Conte Car Così nos vos enviam per Perico esplugues de la nostra cambra un estralau *un mapamundi* unes hores darena et un almanach de tres anys. E ab aço porets cascun dia e cascuna nuit quina hora sera posat que sia clar ó scurt et lo sol et la luna et les planetes cascun dia enquin signe son. E Perico mostrar vos ha com se fa. E pregam vos quens trametats dos lebrers ab pel lonch per la caça del porch. Nos haviem enuiat Conches ministrer nostre en Alamanya et ans amenat un minister jove qui corna fort prop la guisa de Everli. E axi matex hi haviem enuiat Blassoff et ans scrit que sera a nos a Sant Johan et que amena dos ministrers et quel un es millor que Everli et per que enuiats nos Johan de Beses et maestre Johan dels Colltels per ço que oja los dits ministrers et que us en faça relacio. Dada en Çaragoça sots nostre segell secret lo primer dia de Juny En lany de la nativitat de Nostre Senyor M CCC XCI. REX JOHANNES.

Dirigitur Comitibus Fuxensis.

Dominus Rex mandavit michi Bernardo de Jonquerio 1.

Le cosmographe Cresques du livre de comptes de 1389 serait, suivant M. Quadrado, le même personnage qu'un certain Jaffuda Cresques qui figure parmi les Juifs de Majorque violemment convertis à la religion chrétienne à la suite de l'invasion du quartier juif connu sous le nom de la *Call* et du massacre d'une partie de ses habitants (2 août 1391). La liste de ces néophytes, publiée par M. Quadrado 1, contient sous le n° 43 le nom de Jaffuda Cresques, qui a pris le nom chrétien de Jacobus Ribes. On lui a demandé ce qu'il fait et ce qu'il veut faire. Il tient une grande hôtellerie, *magnum hospitium*, près de la porte du Temple, dont le jardin touche à son mur, et demande à *habiter* ou à *louer*, *habitare vel locare*.

L'identité, entre ce Jaffuda Cresques, hôtelier et logeur, et le géographe du roi, ne me paraît pas actuellement démontrée, et j'en attends

1. Cette pièce a été copiée par Don Francisco de Bofarull y Sans dans le *Registre* 1961, fol. 8 v°, des Archives générales de la Couronne d'Aragon, et publiée dans le tome III de la *Revista Historica* (Barcelona, Enero 1876, in-4°) où elle occupe le n° 11 dans une série de seize lettres réunies sous le titre de *Coleccion de cartas inéditas del Archivo general de la Corona de Aragon — Reynaudo de D. Juan I.*

2. *Op. cit.*, p. 299.

des preuves que M. Quadrado ne manquera sans doute pas de nous administrer.

Quoi qu'il en soit d'ailleurs, si l'on ne parle plus de Cresques après 1391, aucun document géographique ne nous est parvenu sous le nom de Jacobus Ribes.

Don Martin, *el Humano*, qui monte sur le trône en 1396, est un prince ami des lettres et des sciences. Il possède une riche bibliothèque où figurent des livres d'astronomie et de géographie¹.

On lui connaît une mappemonde; c'est celle qu'il se fait donner par Guillem Ros, citoyen de Valence, en juin 1399.

Lo Rey.

Entes hauem que vos hauets una carta de pregami en laqual es pintat lo mon appellada Mapamundi E per tal car nos haciem aquella de gran necessitat vos pregam affectuosament que la dita carta nos trametats encontinent E farets nosen placr molt gran lo qual en son cas et loch nos recordarabe. Dada en Çaragoça sots nostre segell secret a XI dies de juny del any M. CCC. XCVIII. REX MARTINUS. — Dominus Rex misit signatam expediri. — Dirigitur Guillelmo Ros Civi Valencie².

La mappemonde de Guillem Ros était-elle encore de Cresques? Le roi Martin ne nous en a rien dit.

1. Cf. D. M. Milá y Fontanals, *De los Trovadores en España*. Barcelona, 1861, in-8°, p. 488-489.

2. *Arch. Gen. de la Corona de Aragon. Registro*, n° 2242, fol. 336. — Je dois cette copie, comme les deux premières, à l'inépuisable complaisance de D. Manuel de Bofarull y Sartorio.

ANGERS, IMP. A. BURDIN ET C^{ie}, RUE GARNIER 4.
